

N° 5 - ANNEE 2009

BULLETIN DES BANCS DES ECOLES DE LORMONT



Sur les bancs des écoles de Lormont – B.P. 145 – 33305 Lormont Cedex e-mail : <u>bancsecoleslormont@wanadoo.fr</u> - Association Loi 1901

Le mot de la Présidente

Je vous présente tous mes voeux pour l'année 2010. Que nous puissions nous rencontrer avec toujours autant de bonheur et de simplicité au sein de notre association.

Notre Assemblée Générale s'est tenue le samedí 24 octobre 2009 à 15 h dans les locaux de l'ancienne école Elie Faure.

Avant l'ouverture de la séance, j'ai annoncé, pour l'année 2009, la disparition de Philippe Laqueyrerie, de Mme Gravereau et de René Corrias époux d'Hélène Courget.

Renouvellement du C.A.

Nous avons procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil d'Administration. Les membres sortants ont été réélus. Christian Geneste a présenté sa démission et a été remplacé par Hélène Corrias.

Lecture du rapport moral:

Le nombre d'adhérents est de 120 . On remarque que leur participation et leur motivation est toujours très forte.

Lors de la journée anniversaire du dimanche 17 avril les adhérents étaient majoritairement représentés et ont contribué à la réussite de la fête.

L'effort financier important apporté à cette manifestation n'a pas permis l'organisation d'un voyage qui a été jugé, de ce fait, trop onéreux.

Lecture du rapport financier :

Le rapport financier, approuvé par les 2 commissaires aux comptes : Danielle Grocassan et Gérard Crouzet, fait apparaître un solde débiteur de 1006,17 ϵ . Mais au cumul des années précédentes le solde est créditeur de 2782,22 ϵ .

Les 2 rapports ont été votés à l'unanimité, nous les tenons à votre disposition.

Manífestations 2010:

Le repas dansant annuel aura lieu le Dimanche 25 avril à la Maison de la Promotion sociale à Artigues.

Le voyage est prévu en septembre à une date et un lieu non encore déterminés. Nous vous ferons parvenir les courriers pour ces deux manifestations en temps voulu.

Le Conseil d'Administration s'est retiré pour l'élection du bureau qui a été reconduit à l'unanimité:

<u>Présidente</u> : Colette Rouquette - <u>Vice-Présidente</u> : Régine Commarmond -

<u>Secrétaire</u>: Guy Vard - <u>Secrétaire adjointe</u>: Nicole Labat - <u>Trésorier</u>: Jean-Claude Assailly - <u>Trésorier adjoint</u>: Alain Lafon.

Je remercie vivement l'ensemble du CA de m'avoir accordé encore une fois leur confiance.

La séance s'est termínée autour du verre de l'amítié où le bavardage intensif avait pour objet des sujets variés tels Les souvenirs d'enfance.



















A l'ECOLE à VELO - par Guy BENIZEAU

Du Châlet vers l'école porté sur le vélo Nous n'étions pas gênés par les quelques autos On ne se méfiait que du car bleu Arino Sur la petite route parsemée de châteaux.

Petit bonhomme sur le chemin de l'école, sèche tes sanglots, plus tard tu deviendras un homme.

Je n'étais pas plus haut que trois pommes sur le porte-bagages de la bicyclette. Pas de casque, pas de cale pieds, le cartable sur les genoux, la stabilité de l'ensemble était de la responsabilité de mes parents qui me portaient. Quatre fois par jour j'ai ainsi parcouru cette route qui séparait le Châlet où nous habitions de l'école communale.

Maís quelle chance, petít bonhomme, tu étais sur la route des châteaux. Après le Châlet il y avait une légère descente, les freins faisaient bon office. Nous arrivions à la Croix Rouge et nous avions à droite le Manoir de la Presse dont on devinait la façade derrière les frondaisons Quelques centaines de mètres plus loin, l'imposant château des Lauriers dominait les pâturages qui s'étendaient en pente douce jusqu'au fleuve, avec face à lui, de l'autre côté de la Garonne, l'énorme cylindre de l'usine à gaz.

Nous arrivions au château de la Croix de Fer, on laissait à droite le château de Mireport, et pour éviter la rue du Carbon-Blanc et la surchauffe des freins, on tournait à gauche, droit vers le château d'eau puis on prenait la rue François Abarratégui. Par beau temps, il y avait toujours dans cette rue une brave riveraine qui livrait les derniers potins lormontais: on prenait le temps de vivre même si parfois je trouvais les séances un peu longues!

Au bout de la rue, à droite, nous arrivions devant la gendarmerie, descente de vélo, et en rang jusqu'au fond de l'impasse pour entrer dans la cour de l'école.

Souvenírs de Lormont de 1952 à 1954





C'était il y a 50 ans - par Monsieur COSTE

Sí l'on s'en réfère au Petit Larousse pour s'en tenir à ses définitions, la mémoire est une aptitude chez l'homo sapiens à conserver, pour les conserver, pour les restituer et les communiquer, certains détails des choses passées.

Revenons donc un demí-siècle en arrière.

Dans le cadre des activités péri-scolaires pratiquées durant ces années-là, figurait une course pédestre, par relais à travers la ville et réservée aux élèves fréquentant notre école du Haut Lormont, mais aussi aux représentants d'autres établissements volontaires pour y participer.

Après consultation, l'appellation « Challenge des Lauriers » fut adoptée à l'unanimité en raison même des origines de la Cité.

C'était, pour Lormont, l'occasion d'accueillir des équipes minimes en provenance de diverses écoles comme Bas-Cenon, Avenue Thiers, Anatole France et d'autres encore que nous rencontrions habituellement lors de nos diverses compétitions sportives.

Dès le printemps il fallut envisager la constitution de nos diverses équipes. Chaque postulant fut alors chronométré sur un parcours nettement déterminé autour du stade de rugby mis fort aimablement à notre disposition par les dirigeants de l'équipe locale. Aves mes éminents collègues, nous établissions l'itinéraire à emprunter pour la course en prenant soin d'éviter toute perturbation de l'activité dominicale locale.

Départ près de l'école, descente jusqu'à l'église et remontée vers la Mairie par la rue du Général de Gaulle dont le pourcentage non négligeable nécessitait d'indéniable aptitudes physiques.

Chaque participant effectuerait une distance bien déterminée avant de transmettre le témoin au partenaire suivant, les points de relais restant sous surveillance de volontaires responsable, adultes, équilibrés, disponibles, neutres et compétents etc...

C'était, avouons-le, un avantage considérable pour nos jeunes athlètes, les équipes adverses découvrant le parcours pour la première fois.

Toujours dans le cadre de cette préparation, il fallait étudier la stratégie à envisager, chaque responsable exposant son propre point de vue. Ancien officier dans la Première Armée du Général De Lattre et particulièrement doué pour résoudre les problèmes de balistiques, Raymond BONNET suggéra de s'en tenir aux lois de la physique en général et la pesanteur en particulier. Il proposa d'aligner les plus corpulents dans la descente en leur recommandant fermement d'éviter l'étal du commerçant en fruits et légumes mal situé sur la trajectoire.

Cette suggestion créa parmi nous, il faut bien le dire, un certain malaise. Il n'en demeure pas moins qu'elle fut jugée particulièrement géniale et rapidement adoptée par nous tous.

C'était il y a 50 ans (suite)

Les plus dodus sans la descente, les plus sveltes dans la montée. Stratégie adoptée à l'unanimité. Avec Mr. Broucaret, nous ouvririons la marche, juchés sur nos motos respectives, totalement différentes, soulignonsle au passage, de l'engin illustrant l'article publié dans le n°3 (page 4) de notre gazette locale.

Le jour J, tout se passa le mieux du monde, on évita même les fruits et légume et l'équipe lormontaise, acclamée par une foule délirante, franchit en premier et dans l'allégresse la ligne d'arrivée, le jeune GUILLAUME confortant le succès dans le dernier relais et auréolant notre groupe scolaire des lauriers de la victoire.

Durant plusieurs années, cette compétition se déroula régulièrement chaque printemps pour finalement être frappée d'interdiction par les instances girondines de l'U.S.E.P. sans qu'aucune raison n'ait été formulée. Les difficultés de l'épreuve en étaient peut-être les motifs, nous ne l'avons jamais su.

Notre activité ne s'en trouva point affectée et les tournois de foot ou les répétitions de la chorale continuèrent à nous mobiliser.

Ce sera l'occasion de papoter sur ces sujets lors d'une prochaine parution.

G.C.











Sí vous avez aímé les textes de ce bulletín, n'hésitez pas à me faire parvenir vos souvenirs. Je les mettrai en forme. C'est la matière qui manque.

J'en profite pour remercier chaleureusement les auteurs de ce bulletin Qui permettent son alimentation pour votre grand plaisir, je l'espère.

LA RECREATION - par Alaín LAFON

Un coup de sifflet strident retentit : il est 10 heures, c'est la récréation.

Nous étions plusieurs à attendre ce moment pour rejoindre dans la cour ou sous le préau les jours de



Il y avait également les parties de billes qui étaient très animées. Mais une fois en classe, les billes se terminaient quelques fois dans la poche de l'instituteur car nous comptions les billes gagnées à la récréation.

APRES L'ECOLE - par Régine COMMARMOND (ROUX)

Je n'étais pas d'accord avec ma sœur Mado sur la stratégie à prendre pour notre retour à la maison après l'école. J'optais souvent pour des jeux ou des promenades qui jalonnaient le parcours depuis Lescale jusqu'à la rue du kiosque.

Les possibilités étaient nombreuses, soit en passant par le chemin du Pinpin ou bien le cimetière. Ma sœur « rouspettait » souvent et menaçait de tout dire aux parents. Plus jeune que moi de 3 ans elle était tout de même obligée de me suivre.

Un jour où particulièrement elle avait franchi le stade de l'insubordination, je l'attachais à un arbre avec les moyens du bord et continuais mon vagabondage sans aucun scrupule. Arrivée à la maison, ma mère s'inquiètant de l'absence de ma sœur, je répondis que je ne savais pas où elle était.

Ma mère fit alors le chemin inverse jusqu'à Lescale et trouva ma sœur en pleurs attachée à l'arbre.

Je vous laisse deviner la suite de l'histoire







JOURNEE ANNIVERSAIRE - Dimanche 17 Avril 2009 -



Symboliquement, nous avions choisi de revenir à Lormont pour fêter les 5 années de notre Association. La Mairie avait gentiment mis à notre disposition la salle Colmet que nous avions parfaitement décorée.

Tout a été une réussite pour cette journée. Le nombre de participants (123) très motivés, le repas chaud de très bonne qualité servi à table par un personnel compétent, l'orchestre de notre ami Gérard Crouzet « Thé Citron » a mis une ambiance particulière. J'ai même réussi à faire chanter la salle sur les magnifiques paroles et musique de Françoise Hardy « l'amitié ».

Les bouteilles de vin ont eu un succès immense lorsque nos amis ont vu l'étiquette à l'image de notre association. Pleines ou vides, il n'en est resté aucune.















Gérard à la batterie











Chercher l'erreur







Toujours fidèles



Mercí à tous et à bientôt

